

L'obésité, une maladie qui en cache souvent d'autres

À l'occasion de la Journée mondiale de l'obésité, la Brussels West Obesity Clinic organise ce vendredi un événement consacré aux comorbidités qui y sont liées. Des pathologies annexes dont les patients n'ont souvent pas conscience.

PAULINE MARTIAL

L'obésité gagne du terrain en Belgique. Alors qu'elle concernait 16 % de la population en 2018, 20 % sont aujourd'hui touchés par cette maladie. Pour s'attaquer à cette problématique de santé publique, la Brussels West Obesity Clinic organise une journée de sensibilisation et de prévention ce vendredi. Son nom ? « Qui se cache derrière ? »

« Les patients en surpoids ou obèses présentent souvent des comorbidités telles qu'un syndrome d'apnée du sommeil, de l'hypertension, du diabète, un foie gras, des douleurs aux genoux ou encore au dos... Et ils n'ont souvent absolument pas conscience que ces problèmes de santé sont avant tout causés par leur poids. Cette journée a donc pour but de les mettre en lumière et d'en discuter », explique le Dr Julien Munk, chirurgien de l'obésité et coordinateur de la Brussels West Obesity Clinic au Chirec site Sainte-Anne Saint-Remi.

Rompre un cercle vicieux

La majorité des patients concernés par l'obésité attendraient la manifestation d'un souci de santé pour prendre à bras-le-corps leur problème de poids. Mais lorsqu'ils s'attaquent à ce

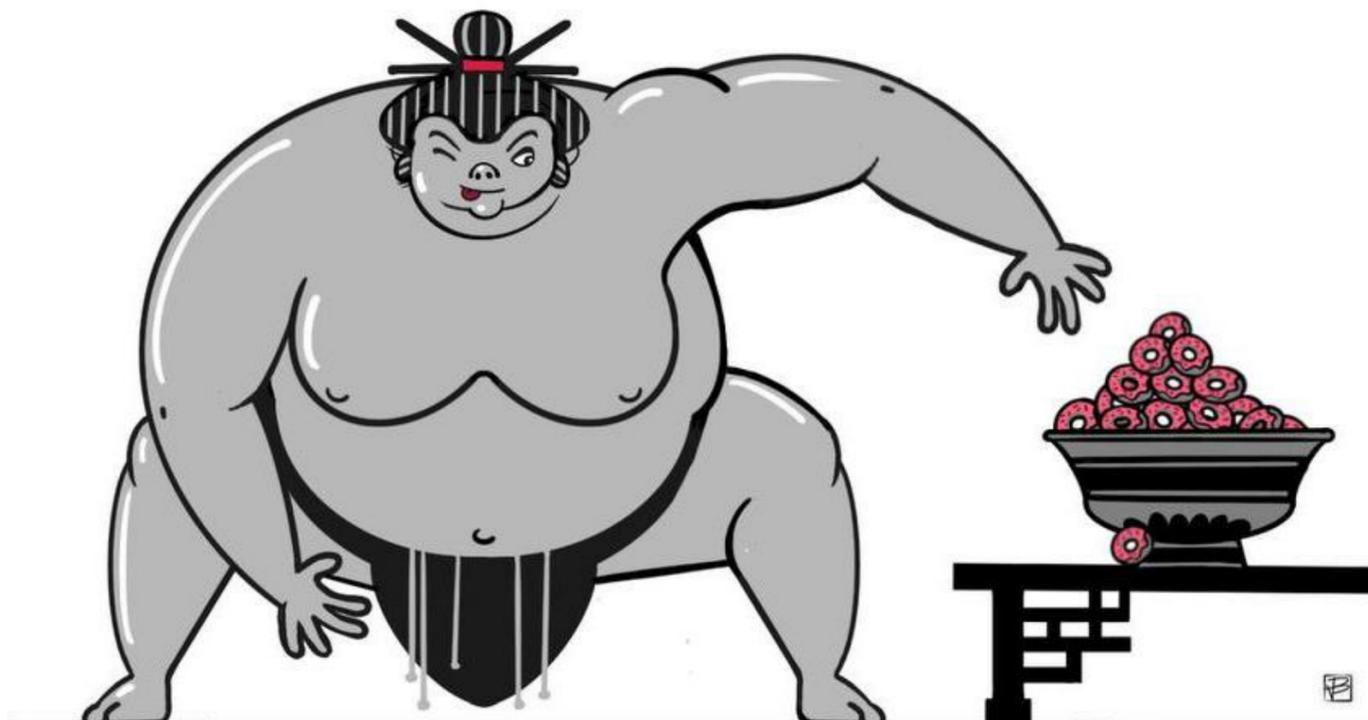


Illustration : Jean-Philippe Demonty

www.jeepy-illustration.com

En pratique

Patients et non-patients sont attendus ce vendredi de 9 h 30 à 15 h 30 dans le hall de la clinique Sainte-Anne Saint-Remi (bd Jules Graindor 66 à Anderlecht). Un calcul de votre indice de masse corporelle sera effectué. En fonction des problèmes de santé que vous évoquerez, vous serez redirigé vers une série de spécialistes. Ensemble, vous effectuerez une mise au point qui pourra mener au début d'un traitement efficace et adapté à votre situation. PA.ML

deuxième morceau de l'iceberg, ils sont parfois déjà enfermés dans un cercle vicieux.

« S'ils font de l'apnée du sommeil par exemple, ils se réveillent fatigués le matin. C'est donc extrêmement difficile pour eux de se mettre en route pour faire du sport. Dans un même ordre d'idées, leurs habitudes alimentaires sont tellement ancrées qu'il est difficile de les changer. L'intensification des mesures diététiques et de l'activité sportive ne suffit plus », développe le Dr Munk.

Reste alors la solution de la chirurgie bariatrique. A ce sujet, la loi est cependant très claire. Cette intervention n'est autorisée que si le patient concerné présente un IMC (le poids sur la taille au carré) supérieur ou égal à 40, 35 s'il présente des comorbidités.

« Et si le diabète figure parmi ces pathologies associées, la chirurgie est même recommandée », précise Julien Munk.

Pour ne pas devoir en arriver là, le chirurgien bariatrique invite à ne pas considérer le surpoids comme une fatalité et à s'y attaquer avant qu'il ne devienne un danger.

Selon l'OCDE, aucun régime ni aucune chirurgie ne serait pleinement efficace sur le long terme sans un travail de prévention préalable

Une étude américaine l'a démontré il y a déjà plusieurs années : un homme blanc caucasien dont l'IMC est supérieur à 40 peut perdre 10 à 13 années de vie.

L'importance de la prévention

Un chiffre suffisamment interpellant pour redoubler d'efforts quant à la prévention. Des conseils parfois très simples peuvent changer la donne.

« Personnellement, je préfère parler d'adaptation de l'alimentation que de régime car il est plus simple d'ajouter certaines choses aux habitudes alimentaires que de supprimer tout ce qui pose problème et placer le patient dans une logique de privation », détaille le spécialiste.

« J'insiste également sur la dépense énergétique. Se réfugier derrière le fait que l'on marche beaucoup ne suffit pas, il est indispensable de pratiquer une activité physique, ne serait-ce que pour la santé cardiovasculaire. »

Les enfants aussi

Selon l'OCDE, aucun régime ni aucune chirurgie ne serait d'ailleurs pleinement efficace sur le long terme sans ce travail de prévention préalable. Un travail d'autant plus important auprès des enfants, car l'obésité grignote une part croissante de cette population. Rien qu'à Bruxelles, elle concerne aujourd'hui 10,5 % des enfants de 2 à 17 ans.

petite gazette

20010551

ANTIQUORUM AUCTIONEERS

organise une journée d'expertises gratuites de vos pièces d'horlogerie en vue des prochaines enchères de mai, chez **Hall of Time** à Bruxelles, **le jeudi 17 Mars de 10h30 à 17 h** avec M. Julien Schaefer, expert international.
75R Avenue Louise, Place Wiltcher's (à côté de l'hotel Steigenberger)
1050 Bxl. Tel. +41 22 909 28 50
mail geneva@antiquorum.swiss
www.antiquorum.swiss

Dixit

« S'aimer soi-même, c'est l'assurance d'une longue histoire d'amour. »

OSCAR WILDE

Murray pour les enfants

Si les fédérations mondiales de tennis (ATP, WTA et l'ITF) et les tournois du Grand Chelem se mobilisent pour soutenir les efforts d'aide humanitaire pour les victimes de la guerre en Ukraine, certains joueurs s'engagent personnellement. Mardi, Andy Murray a annoncé qu'il allait donner ses gains jusqu'à la fin de l'année et inviter aux dons via l'Unicef. Le tennisman écossais a résumé son action dans un tweet : « Les enfants ont besoin de la paix en Ukraine. »

« Un nombre incroyable d'enfants sont en danger à cause de cette guerre. L'organisation pour l'enfance Unicef peut aider de nombreuses manières. Je voudrais y contribuer », a avancé l'ex-numéro un mondial. ANP



Dernier hommage à Jean-Pierre Pernaut

Plus de 700 personnes ont assisté aux obsèques de Jean-Pierre Pernaut à la basilique Sainte-Clotilde dans le 7^e arrondissement de Paris. L'ancien présentateur du JT de 13 h de TF1, atteint d'un cancer du poumon, est décédé mercredi dernier. Parmi les invités, on a pu apercevoir des vedettes du petit écran comme Cyril Hanouna, Denis Brogniart, Harry Roselmack, Evelyne Dhéliat, Gilles Bouleau, Claire Chazal, Jean-Pierre Foucault, mais aussi la Première dame Brigitte Macron et Carla Bruni-Sarkozy.

Le cercueil, suivi de son épouse Nathalie Marquay et ses enfants, est entré dans l'église sous les applaudissements. Un « dispositif important de sécurité » a été mis en place pour « éviter toute intrusion de personnes non souhaitées par la famille et les proches de Jean-Pierre ». Les obsèques se sont déroulées sous haute protection : aucune caméra n'était présente lors du service et seuls les invités pouvaient assister à la cérémonie. L'inhumation a ensuite eu lieu dans la plus grande intimité. AFP

Du vin aux enchères...

Une vente aux enchères en ligne de vins au profit des victimes de la guerre en Ukraine sera organisée fin mars après l'appel à la générosité du monde viticole par le consul honoraire d'Ukraine en Nouvelle-Aquitaine, Laurent Fortin.

« On reçoit des vins de toutes les régions de France, Bourgogne, Vallée du Rhône, Provence et évidemment du Bordelais », s'est félicité mardi M. Fortin, également directeur général de Château Dauzac, grand cru classé de Margaux.

... pour l'Ukraine

« Des grands noms du vin ont contribué, même des premiers grands crus classés comme Château Lafite (Pauillac, NDLR), mais aussi des vins connus sans être extrêmement valorisés », a-t-il ajouté.

A partir du 30 mars et pour six jours, les bouteilles seront mises en vente au prix symbolique d'un euro sur la plateforme en ligne iDealwine.com.

L'intégralité des bénéfices, commission acheteur comprise, sera reversée à Ukraine Amitié, une association humanitaire basée à Bordeaux qui collecte des dons et des médicaments pour les populations civiles d'Ukraine. AFP

Ce Malinois vit...

Un habitant de Malines refuse de quitter sa maison. Pourtant, celle-ci se retrouve aujourd'hui isolée sur... un rond-point!

En 2013, l'octogénaire vivait dans une rue où plusieurs maisons étaient accolées à la sienne. Mais en raison de la proximité de la gare, des travaux ont été commencés afin de fluidifier la circulation dans le secteur. Alors que ses voisins ont été expropriés ou ont accepté de vendre, lui n'a jamais cédé.

Il a acheté sa maison « en raison de son bel emplacement ». Après avoir refusé toutes les propositions qui lui ont été faites, sa maison a fini par se retrouver seule au milieu d'un rond-point destiné aux bus qui l'emprunteront dès que la liaison sera mise en place.

... sur un rond-point

Mais, malgré tout, l'octogénaire refuse toujours de partir. « J'ai aussi 80 ans maintenant, déménager à mon âge n'est pas une option », a-t-il déclaré. De plus, les sommes qui lui ont été offertes pour racheter sa maison ne lui auraient pas permis d'en racheter une similaire dans sa ville.

Et, bien qu'il n'y ait plus beaucoup de verdure autour de sa maison, il continue à trouver que la vue y est belle. 757